

Pontonx-sur-l'Adour : les élèves de la Maison familiale rurale ont planté l'arbre de la laïcité

Lecture 1 min

[Accueil](#) [Landes](#) [Pontonx-Sur-L'adour](#)



Arthur et Cassandra ont planté l'arbre de la laïcité en présence de leurs camarades et des personnalités invitées. Par Guy Bop Publié le 16/12/2022 à 17h04 Mis à jour le 16/12/2022 à 17h06

L'arbre de la laïcité, un ginkgo, a été planté vendredi 9 décembre – Journée de la laïcité – par les élèves de seconde de la classe Sapat (services à la personne), de la Maison familiale rurale (MFR). Un projet élaboré dans le cadre des cours d'enseignement moral et civique dispensés par Samantha Mezzasalma et Lucien Laurède. Avant de porter en terre « l'arbre aux 40 écus », les étudiants avaient réalisé quatre affichettes pour définir la laïcité, qu'ils ont ensuite placardées sur le ginkgo. Pour Charline, « l'égalité devant la loi est le principe selon lequel tout être humain doit être traité de la même façon ». De plus, précise-t-elle, en s'appuyant sur la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, « tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit ».

D'autres affichettes traitaient de la liberté de conscience, du respect de toutes les religions et de la laïcité à travers le système scolaire. Puis, tour à tour, Arthur et Cassandra ont expliqué le choix de cet arbre, symbole de résistance puisque certains spécimens peuvent vivre jusqu'à 3 000 ans et qui représente la vie en perpétuelle évolution.

Vivre ensemble

Le président de la MFR de Pontonx, Jean-Marie Darbayan, s'est félicité que la laïcité ait passé le portail de l'établissement. De fait, les préjugés ont la vie dure et si, au départ, les MFR étaient confessionnelles (des religieuses y dispensaient l'enseignement ménager aux jeunes filles), aujourd'hui leur caractère associatif et laïque est bien ancré dans le paysage éducatif. Même satisfaction du côté du directeur, Alain Delmas : « Les MFR sont des établissements, certes privés, mais laïques, ouverts à tous dans le respect de chacun, et qui véhiculent de belles valeurs ». Enfin, le maire, Dominique Urolatégui, a vu dans cet acte symbolique un apprentissage du vivre ensemble dans une école ouverte. « Comme la laïcité, le ginkgo pousse lentement mais sûrement. » Et le maire de suggérer de se retrouver tous les ans au pied de cet arbre pour inscrire cette action dans la durée, tant il est vrai que la laïcité constitue un combat quotidien.